

La cueillette de champignons

Placide, l'Étuflairé, l'Étincelle et Gitou sont quatre élèves du cours moyen, surnommés « les gangsters », car on ne compte plus leurs bêtises...

Quoi de plus capricieux qu'un champignon comestible ? Les champignons vénéneux n'y vont pas par quatre chemins : ils naissent bien en vue, et bleus, rouges, jaunes, se font une tapageuse et souriante réclame d'enseignes lumineuses, quitte à verdir de rage sous le coup de bâton qui les fait voler en éclats. Mais les champignons comestibles, rares et modestes, se cachent sous les fougères, s'aplatissent dans les ajoncs, recherchent l'ombre du sous-bois, semblent pressentir la poêle et la conserve...

C'est pourquoi personne ne crut à l'excellence des beaux cèpes qui, certain matin, naquirent au beau milieu des prés, [...] non loin du sentier [...]. C'étaient deux cèpes, couleur d'écorce de châtaigne, au chapeau bien rond, au ventre de velours gris, campés sur des pieds renflés comme des poires et qui se tenaient collés à la manière des soeurs siamoises. Ils étaient fermes, et si frais, si odorants, que toutes les limaces s'étaient mises à converger vers eux en rampant ; mais nulle bouche visqueuse n'avait encore découpé la moindre rondelle dans leur peau toute neuve.

Celui qui tout d'abord les vit, fut M. le curé ; son premier mouvement fut d'aller les cueillir ; son second fut de rester. Il pensa :

– Non, ce n'est pas possible ! Ils sont mauvais. Les champignons comestibles ne s'offrent pas ainsi à la main du pécheur. Bonne graine est rare ici-bas, et mauvaise graine tôt venue.

Le second passant fut une vieille miséreuse appelée Margaretoune. Elle les vit et grogna :

– Non, ce sont des champignons du diable qui veulent m'attraper. Je n'ai jamais eu de chance, moi, et ce serait bien la première fois !

Le troisième fut monsieur Sabahu, qui allait pêcher. Il se dit :

– Ce sont des bolets de Satan ; cette saleté-là pousse partout. Le directeur des services agricoles m'assurait encore, il y a huit jours, que les cèpes ne naissent jamais dans les prés.

Le quatrième passant fut une demoiselle de village endimanchée¹ qui allait à une noce. Elle vit bien que c'étaient de beaux et bons champignons, mais elle ne voulut pas salir ses petits souliers et ses jolis bas de soie artificielle dans l'herbe humide de rosée naturelle.

Le cinquième fut le père Chalumeau, un vieil avare toujours en procès avec Pierre ou Paul. Il les reconnut, eut envie de les cueillir. Mais apercevant son ennemi le meunier à la fenêtre du moulin, à deux cents mètres de là, il n'osa pas entrer dans un pré lui appartenant, pour cueillir son bien à sa barbe. Il projeta donc de les prendre en repassant.

Le sixième fut Mâcle, l'homme le plus riche du pays, grand fabricateur de salaisons² ; mais il était fort myope, s'étant usé les yeux à compter ses jambons suspendus aux solives³, crainte qu'on ne lui en vole, et il crut qu'il s'agissait d'une montagnette de terre brune, fraîchement poussée sur le nez d'une taupe.

Le septième fut un autre myope, un vieux berger qui s'était perdu la vue à force de surveiller son troupeau de trop près ; en voyant ces taches brunes sur l'herbe, il pensa :

– Tiens, le meunier a donc déjà mis ses bêtes au pacage⁴ ?

Et les huitième, neuvième, dixième et onzième furent nos gangsters. Ils allaient à la chasse aux taupes, M. Sabahu leur en ayant demandé une pour sa prochaine leçon de choses. En apercevant, de loin, les champignons le premier, Placide pensa :

– Ils ne valent rien. Je vais attraper l'Étuflaïré.

Il lui dit donc :

– Étuflaïré, va vite cueillir ces gros champignons.

L'Étuflaïré, méfiant, lui répondit :

– Et toi, pourquoi n'y vas-tu pas ?

– Nous en avons tellement mangé, dit Placide, que ma mère ne peut plus les voir en peinture.

– Chez nous, répondit l'Étuflaïré, nous n'aimons que les champignons de Paris. Vas-y, l'Étincelle.

– Non, dit l'Étincelle, qui se tenait en garde aussi, qu'est-ce que nous en ferions ? Chez nous, on mange en ce moment un pot de confit qui allait se gâter, et les morceaux sont si gros qu'on ne peut pas mettre de légumes dans la poêle. Vas-y, Gitou, ta mère sera bien contente.

En effet, pensa le naïf Gitou, dont la malice avait parfois d'étranges assoupissements, en effet, ma mère sera bien contente ! Et il y alla.

Les autres pouffant de rire dans son dos, se donnant de grands coups de coude dans les côtes et se tortillant de joie, menèrent une pantomime⁵ silencieuse jusqu'au moment où il les eut cueillis. Alors, ils éclatèrent en dérision !

– Gitou ! Gitou ! Niguedouille ! Jean le Sot ! Te voilà bien attrapé ! Ce sont des champignons de l'Aversier (du diable) !

Non point : c'étaient de magnifiques cèpes. Gitou les reconnut, comprit quel piège on avait cru lui tendre, et, les ayant mis dans son tablier retroussé en besace, fila de toute la force de ses jambes vers la Mardondon, avec l'allure d'une sarigue⁶ qui sauve sa portée.

Il filait ainsi parce qu'en d'analogues circonstances, il lui était advenu d'être dépouillé de sa trouvaille, ou tout au moins réduit à la partager. Et comment ! – aux trois autres la pulpe, à lui les pépins !

Les trois gangsters restaient muets, cloués sur place de surprise.

Quand Gitou eut pris assez d'avance, il cria :

– Ils sont bons ! Ils sont bons !

Alors les gangsters se mirent à sa poursuite. Trop tard ! Il entra dans sa maison comme un rat dans son trou.

Les cèpes pesaient trois livres⁷. Le soir même, la famille Mesnier pensa se régaler d'une omelette immense et délicieuse. Malheureusement, le père de Gitou, en la retournant lui-même dans la poêle de peur que sa femme ne la répande sur le plancher, la colla bravement au plafond.

Extrait de *Quatre du cours moyen*, Léonce BOURLIAGUET, Éditions Magnard, 1967.

1. **endimanchée** : la demoiselle a revêtu des habits du dimanche, a mis des vêtements plus soignés que d'habitude.

2. **salaison** : denrée alimentaire conservée par le sel comme les jambons.

3. **solive** : poutre.

4. **pacage** : terrain où l'on fait paître les bestiaux ; pâturage.

5. [les trois gangsters] **menèrent une pantomime** : [les trois enfants] firent des gestes dans tous les sens.

6. **sarigue** : petit mammifère de la famille des marsupiaux, aussi appelé opossum.

7. **livre** : mesure de masse qui équivaut à 500 g. Les champignons pesaient trois livres : les champignons pesaient 1,500 kg.

Questionnaire niveau 1 La cueillette de champignons

A. Réponds par vrai ou faux. Si tu réponds faux, donne alors la bonne information.

1. Les champignons comestibles poussent sous les fougères.
2. Les champignons comestibles poussent dans les ajoncs.
3. Les champignons comestibles deviennent verts quand on les coupe.
4. Les champignons comestibles poussent à l'ombre du sous-bois.
5. Les champignons comestibles poussent bien en vue.
6. Les champignons comestibles poussent sur les chemins.

B. Réponds aux questions en écrivant peu de mots.

1. Où a lieu cette histoire ?
2. Le meunier a-t-il vu les champignons ?
3. Avec quelles bêtes, le vieux berger confond-il les champignons ?
4. Combien de personnes ont vu les champignons ?
5. Qui dit qu'il ne peut pas aller chercher ces champignons...
a....car il en a trop mangé ?
b ...car il ne saurait pas où les mettre ?
6. Placide pense-t-il que ces champignons sont comestibles ?
7. Gitou pense-t-il que les champignons sont bons quand il part les cueillir ?
8. Placide, l'Étuflairé et l'Étincelle arrivent-ils à rattraper Gitou ?
9. Comment s'appelle le lieu où habite Gitou ?

C. Écris le nom des personnes :

1. qui ont vu tout de suite que c'étaient de bons champignons.
2. qui n'ont pas reconnu au premier regard que c'étaient de bons champignons.

D. Réponds aux questions en écrivant des phrases.

1. Pourquoi M. le curé ne va-t-il pas cueillir les deux champignons ?
2. Pourquoi la demoiselle bien habillée ne va-t-elle pas cueillir les deux cèpes ?
3. Pourquoi le père Chalumeau ne va-t-il pas cueillir les champignons ?
4. Comment se fait-il que les quatre enfants se promènent dans les prés ?
5. Pourquoi l'Étuflairé dit-il qu'il ne mange pas de cèpes ?
6. Pourquoi les trois gangsters éclatent-ils en dérision, se moquent-ils de Gitou quand il cueille les champignons ?
7. Pourquoi Gitou part-il en courant très vite après avoir cueilli les deux champignons ?
8. Qui a mangé ces merveilleux cèpes ?

Questionnaire niveau 2 La cueillette de champignons

A. Coche la (ou les) case(s) qui correspond(ent) à la bonne fin de phrase.

1. Les champignons comestibles...

- poussent sous les fougères. poussent dans les ajoncs
 deviennent verts quand on les coupe.

2. Les champignons vénéneux...

- poussent à l'ombre du sous-bois. poussent bien en vue.
 poussent sur les chemins.

B. Entoure V (vrai) OU F (faux). Si tu entoures F, donne alors la bonne information.

1. Cette histoire se déroule au bord de la mer.

V F.....

2. Le meunier a vu les champignons. (1.33)

V F.....

3. Le vieux berger confond les champignons avec des taupes. (1.40)

V F.....

4. Dix personnes ont vu les champignons. (1.43)

V F

5. Placide dit qu'il ne peut pas aller chercher ces champignons... (1.51)

- car il en a trop mangé. V F.....

- car il ne saurait pas où les mettre. V F.....

6. Placide pense que ces champignons sont comestibles. (1.46)

V F

7. Gitou pense que les champignons sont bons quand il part les cueillir. (1.59)

V F.....

8. Placide, l'Étuflaïré et l'Étincelle arrivent à rattraper Gitou. (1.75)

V F

10. Gitou habite à La Mardondon. (1.65)

V F

C. Coche la (ou les) case(s) qui correspond(ent) aux personnes :

1. qui ont vu tout de suite que c'étaient de bons champignons.

M. le curé monsieur Sabahu la demoiselle

Pierre ou Paul Mâcie les quatre gangsters

Margaretoune le père Chalumeau le meunier

Le directeur des services agricoles le vieux berger

2. qui n'ont pas reconnu au premier regard que c'étaient de bons champignons.

M. le curé monsieur Sabahu la demoiselle

Pierre ou Paul Mâcie les quatre gangsters

Margaretoune le père Chalumeau le meunier

Le directeur des services agricoles le vieux berger

D. Coche la case qui correspond à la bonne fin de phrase.

1. M. le curé ne va pas cueillir les deux champignons car...

il n'aime pas les champignons de Paris.

Margaretoune est déjà dans le champ.

il pense que, vu l'endroit où ils poussent, ils ne peuvent pas être comestibles.

2. La demoiselle bien habillée ne va pas cueillir les deux cèpes car...

elle est pressée d'aller à la noce. elle a peur du meunier.

elle a peur de se salir.

3. Le père Chalumeau ne va pas cueillir les champignons car...

il ne les a pas reconnus. le pré appartient à un de ses ennemis.

il n'aime pas les champignons. il les a confondus avec des moutons.

4. Les quatre enfants se promènent dans les prés car...

ils sont à la recherche de champignons. ils vont à la pêche avec M. Sabahu.

ils travaillent dans les champs. ils cherchent à attraper une taupe.

5. L'Étuflaïré dit qu'il ne mange pas de cèpes car...

il sent qu'il y a un piège. il n'aime pas les cèpes.

il a peur que le meunier le gronde.

6. Les trois gangsters se moquent de Gitou quand il cueille les champignons...

car ils pensent avoir envoyé Gitou cueillir de mauvais champignons.

car Gitou est tombé. On ne peut pas savoir pourquoi.

7. Après avoir cueilli les deux champignons, Gitou part en courant très vite car...

il a eu peur de la pluie. il voulait les manger tout de suite.

il a peur de se faire voler par les trois autres gangsters.

8. Les champignons ont été mangés par...

la famille Mesnier. le père de Gitou. les trois gangsters. personne.